

## **L'appel aux Républicains et aux patriotes de Bernard CARAYON**

Castres, le 9 décembre 2016

*On a connu dans notre histoire des rois fainéants<sup>1</sup> et des rois indécis<sup>2</sup>, des rois libertins<sup>3</sup>, un président de la République errant en pyjama sur un quai de gare<sup>4</sup> après être tombé de son train, mais on n'a pas eu jusqu'en 2012 de chef de l'Etat résumant en si peu de temps la multitude des turpitudes de ses prédécesseurs.*

*Le quinquennat qui s'achève sera bien celui de la honte.*

*La honte pour tous les Français de leur président, unis au moins pour une fois !*

*Pour certains, la honte de leurs votes en 2012.*

*La honte de beaucoup encore pour leurs représentants à l'Assemblée nationale*

*François Hollande aura été narcissique, léger et faible, préférant s'entretenir de très longs moments avec des journalistes plutôt qu'avec ses ministres, incapable de prendre des décisions exceptées **la répudiation de sa favorite, Valérie T. et l'abandon du combat ultime.***

*Il aura réussi la prouesse de déchirer son camp et le pays.*

*Il aura suscité l'insubordination de ses ministres et de ses députés.*

*Il aura trahi ses engagements et les valeurs supposées de son camp.*

*C'est le PS avec lui qui s'effondre ! Un parti, qu'il invitait dans un livre fameux<sup>5</sup> à « se suicider » ! Car ce sont les militants et les sympathisants socialistes qui l'ont choisi aux primaires de 2011.*

*Ce sont des députés PS qui ont sciemment décidé de matraquer fiscalement les Français.*

*Ce sont eux qui ont désarmé, dès 1997, le pays dans la guerre économique mondiale avec les 35 H.*

*Ce sont les réseaux et les intellectuels socialistes qui ont entretenu le culte de la repentance historique, popularisé l'absurde théorie du genre, préféré les immigrés aux ouvriers, la lutte des classes au consensus syndical dans l'entreprise et les*

---

<sup>1</sup> Les rois mérovingiens

<sup>2</sup> Louis XVI

<sup>3</sup> Louis XV

<sup>4</sup> Paul Deschanel, élu en 1920, au détriment de Georges Clémenceau qui avait gagné la guerre

<sup>5</sup> « Un président ne devrait pas dire ça », Gérard Davet, Fabrice Lhomme, éd. Stock, octobre 2016

administrations, **cové les minorités** de toutes sortes – religieuses, ethniques et sexuelles - au mépris de l'égalité républicaine et de la souveraineté de la majorité, **entretenu le « droit –de- l'hommisme »** dans notre diplomatie au détriment de l'alliance de nos intérêts et de nos valeurs.

Ce sont les mêmes qui, invoquant les mânes de Jaurès et de Blum, parfois même de Jeanne d'Arc<sup>6</sup> et du Général, piétinent les sentiments et la dignité d'un peuple qu'ils n'aiment plus parce qu'il ne leur ressemble plus.

*Le peuple, les socialistes s'en moquent.*

*Ils ne l'écoutent plus, ils ne vivent plus avec lui depuis longtemps, ils ne peuvent plus le comprendre : ils ne sont plus qu'arrogance et lâcheté, cécité et surdité.*

*Ils ont eu le front, comme les dirigeants du FN, de reprocher à François Fillon la « brutalité » de son projet **alors que notre pays est à genoux** par un chômage de masse, la désespérance de sa ruralité et des « quartiers » livrés à des bandes criminelles ; un pays qui a perdu toute liberté, un Etat rendu impuissant par une dette qui ne cesse de gonfler et soumet la France à ses créanciers étrangers.*

*Un peuple **qui n'est plus défendu** perd le goût du bonheur.*

*Un peuple **dont les pères craignent** que leurs enfants aient une vie plus dure que la leur n'a pas d'espérance.*

*Un peuple **dont la politique familiale** est détruite n'a pas d'oxygène.*

*Un peuple **auquel on cache la grandeur de son histoire** pour lui préférer ses zones d'ombre n'a plus de fierté.*

*Un peuple **forgé par 1500 ans d'histoire nationale et de conquête de ses libertés** qu'on livre au communautarisme et à un fondamentalisme moyen-âgeux, devient enragé.*

***La colère est partout quand la justice est nulle part.***

***C'est pourquoi 2017 est l'année de tous les dangers ou de toutes les chances : le danger du déclasserment et des déchirures profondes, ou les chances du redressement et de la fierté retrouvée.***

*En finir avec le hollandisme, c'est fermer la parenthèse de décennies de déclin et d'appauvrissement.*

*En finir avec un parti socialiste qui a trahi les idéaux de la gauche et met autant d'énergie à importer les malheureux du monde entier qu'à exporter nos talents, est un devoir national.*

***La droite et le centre n'ont pas toujours fait ce que l'on attendait d'eux.***

---

<sup>6</sup> Comme Emmanuel Macron

*J'en éprouve, comme vous, le même agacement, la même frustration. La confrontation aux réalités du pouvoir n'excuse pas tout même si la crise de 2008 a lessivé le pays. La nécessité de tenir compte, en cours de mandat présidentiel, des échéances électorales locales ne justifie pas de renoncer à ses engagements.*

*Dans nos villes du Tarn, à Albi, Castres, Mazamet, Lavaur, Lautrec, et maintenant à Soual, Gaillac, nous avons tenu nos engagements. Conservé nos villes. Conquis d'autres. Nous avons fait nos preuves, nous tenons nos promesses, nous avons des succès qui ne reposent pas, comme à Graulhet ou Carmaux, exclusivement sur des dépenses publiques nouvelles, même dans les périodes d'orage. **Nous tenons bon car la plus grande force, c'est de dire la vérité. De l'expliquer. Sans colère.** Dans l'amour des gens, dans l'amour de nos terroirs, dans l'amour du pays.*

*Notre pays a besoin d'espérance. **Il a surtout besoin de paix.** Car c'est dans la paix qu'on progresse. **La liberté, oui, l'égalité oui encore, la fraternité aussi.***

*La fraternité, ce n'est pas la lutte des classes. La fraternité, ce n'est pas d'opposer les travailleurs aux chômeurs.*

*La fraternité, ce n'est pas de privilégier une minorité, une race, une origine, un sexe au détriment des autres.*

***La fraternité se nourrit de l'unité nationale.** De l'unité autour de notre histoire, des tribus gauloises aux résistants de la Montagne noire.*

***La fraternité, c'est l'esprit de justice :** à chacun doit revenir le fruit de ses efforts. Je pense en particulier, ce soir, aux jeunes auxquels on a fait miroiter tant de fausses solutions à leurs problèmes de formation et d'emploi. Voudrait-on, en plus, les accabler d'une dette qui n'est que le résumé des facilités que se sont octroyées les générations précédentes ?*

*Tous les républicains et les patriotes doivent maintenant s'engager. 2017, c'est le moment ou jamais.*

*C'est pour ces raisons que je m'engage pour François Fillon dans cette campagne.*

*Parce que je ne supporte plus que mon pays soit humilié.*

*Parce que je ne supporte plus que ce soit les Français les plus modestes qui paient la facture du laxisme, de tous les laxismes budgétaires et judiciaires.*

*Comme vous, j'en ai assez des injustices faites aux Français.*

*Je n'ai jamais été le candidat des riches. Mais je préfère qu'ils paient leurs impôts chez nous. Je ne suis pas le candidat des phobies : je veux que la dignité de chacun soit respectée, quels que soient ses choix intimes, religieux ou professionnels.*

*Je ne suis pas l'homme d'un parti même si j'ai l'honneur d'être soutenu par les Républicains : mon parti, c'est mon pays.*

*Comme nos ancêtres, nous avons notre Tarn, notre terre et nos valeurs à défendre.*

*Blancs, jaunes ou noirs, nous sommes tous Français. Mais à une condition : aimer la France. Etre fier de son histoire. Communier dans les mêmes souvenirs, chanter le même hymne. Ça s'appelle être Français.*

*Je lance, ce soir à Castres, un appel aux républicains, aux humanistes et aux patriotes. Qu'ils soient de droite ou de gauche m'indiffère pourvu que nous partagions la même fierté de reconstruire un pays libre et prospère.*

*Un pays que nous laisserons à nos enfants en ayant le sentiment d'avoir fait notre devoir.*

*C'est le sens de l'appel que je lance, dans le Tarn, à Castres, pour François Fillon et pour la France.*